

Pâques : deux mains qui s'ouvrent

Mes chers amis,

Le dimanche des Rameaux, je vous disais que la Semaine Sainte est comprise entre deux acclamations: **Hosanna et Alléluia** . Deux acclamations en langue hébraïque dont la première, **Hosanna**, signifie *Seigneur sauve-nous!* tandis que **Alléluia** signifie *Louange à toi Seigneur !* La première acclamation retentit comme un S.O.S., un cri de détresse, un *Mayday*. La deuxième acclamation retentit comme un cri d'allégresse: Louange à toi Seigneur car celui qui est mort sur une croix, tu l'as ressuscité, *tu l'as remis debout*. (anastasis= résurrection= mettre debout)

"Hommes d'Israël, écoutez ces paroles. Jésus, cet homme que Dieu a accrédité auprès de vous par les miracles, prodiges et signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, ainsi que vous le savez vous-mêmes, cet homme qui avait été livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez pris et fait mourir en le clouant à la croix par la main des impies, mais Dieu l'a remis debout." (Actes 2,22-24).

Résurrection

Ressusciter / mettre debout... Qu'est-ce que cela veut ? Clarifions une chose au point de départ. Ne me demandez pas comment cela s'est passé, je ne le sais pas. Même si Radio-Canada ou TVA avaient été présents à l'entrée du tombeau de Jésus, le matin de Pâques, ils n'auraient rien vu ! La résurrection de Jésus n'a rien à voir avec le cinéma. Même les tableaux que nous voyons n'ont pas la prétention d'expliquer comment cela s'est passé...

La résurrection de Jésus n'a rien à voir non plus avec la réalité virtuelle. Grâce la réalité virtuelle, vous pouvez, tout en demeurant chez vous, visiter des musées, les pièces d'un appartement que vous désirez louer, connaître des sensations tactiles coiffés d'un casque spécial. Si vous avez déjà vu le film « Avatar » de Spielberg, vous êtes en plein monde virtuel. La réalité virtuelle, c'est aussi la douce voix féminine que vous entendez avec votre GPS. Il n'y aucune jolie femme derrière cette voix artificielle. Sur un mode plus familier mais non moins virtuel, par Skype, assis sur un ban de neige le jour de Pâques à Cap Rouge, vous pouvez parler à votre beau-frère assis sur une dune de sable au Mexique. On appelle ça de la « réalité virtuelle ».

La résurrection n'a rien à voir avec cette réalité virtuelle. La résurrection est une réalité spirituelle. J'aimerais dire que la résurrection c'est comme une nouvelle naissance, une nouvelle naissance dans l'Esprit-Saint.

Permettez-moi de développer cette idée d'une nouvelle naissance... Vous avez déjà vu un petit bébé naissant ? Il y a quelque chose de frappant dans la naissance d'un enfant : il vient au monde les poings fermés. Son premier geste c'est de saisir le sein de sa mère; puis de saisir des objets. Son sens tactile est très développé. Rien de plus surprenant qu'un petit enfant qui saisit un de vos doigts, par exemple. Il le sert très fort comme pour se l'approprier. L'enfant naît les poings fermés et c'est petit à petit qu'il ouvre ses mains, puis ses bras, puis son coeur.

La résurrection c'est la main ouverte, la main tendue, la main qui donne et non la main qui garde tout pour soi-même. Une main fermée, ça devient un poing. La seule chose que l'on peut faire avec un poing c'est de frapper, se battre, repousser l'autre; une main fermée, ça garde les graines de blé au lieu de les semer. Par contre, une main ouverte accueille, nourrit, caresse; une main ouverte soigne, construit, crée la solidarité avec les autres.

La difficulté de croire en la résurrection de Jésus c'est la difficulté d'ouvrir ses mains. Le jour où l'on commence à ouvrir ses mains, on a peur de tout perdre. On a peur de se faire envahir. Alors, on préfère souvent fermer la porte, fermer les lumières, ne pas faire de bruit de peur d'être envahi. Or, quand on ne vit que pour soi-même, on meurt à petit feu, on n'accède jamais à la liberté. C'est quand on s'ouvre aux autres que l'on commence à vivre.

Nous naissons tous esclaves; c'est petit à petit que nous devenons libres. Il faut que le poussin casse la coquille pour accéder à la vie. On a peur de passer par la mort pour aller à la vie. On ne veut pas casser la coquille qui nous a certes protégés un certain temps mais qui nous enferme maintenant. Il est difficile d'accepter de « se dépouiller du vieil homme pour revêtir l'homme nouveau » comme l'écrivait encore saint Paul. (Éph 4,22-24).

La résurrection de Jésus dont nous faisons mémoire en ce jour de Pâques, c'est Jésus qui nous tend la main. J'étais dans le besoin... j'ai reçu de l'aide. J'étais inquiet... j'ai été apaisé. J'étais hésitant... j'ai été raffermi. J'étais découragé... j'ai reçu de la visite. J'étais triste... j'ai été consolé. J'étais mêlé... on m'a démêlé ! Je vivais dans le désordre... quelqu'un m'a aidé à remettre un peu d'ordre dans ma vie. Je vivais dans le péché... j'ai été pardonné.

Pâques, c'est la Vie, la Lumière, l'Espérance. Pâques, c'est le *passage de Dieu* dans nos vies pour chasser nos peurs et faire reculer la mort. Quand Dieu passe, tout se met à bourgeonner d'une vitalité nouvelle. Voilà pourquoi nous avons raison de chanter : **Alléluia !**

Gérard Blais, sm

Joyeuses Pâques !